

# MOLLY B

*Une heure dans la peau d'une femme*  
d'après James Joyce

par Cécile Morel

## DOSSIER DE PRESSE

THEATRE DES LILA'S - 16h30 - AVIGNON OFF19

**PASSAGE PRODUCTION**

François Nouel, 06 74 45 38 64 / [nouelfrancois@gmail.com](mailto:nouelfrancois@gmail.com) / [www.passageprod.com](http://www.passageprod.com)

Après les succès 2017 et 2018 au Festival Off d'Avignon, le seule en scène proposé par Cécile Morel d'après Ulysse de James Joyce revient pour une dernière fois au Théâtre des Lila's.

Nuit. Molly B ne dort pas et tisse le fil de ses pensées : souvenirs, projets ou fantasmes ? Hommes, voyages, chants ... et puis son ventre, ses cuisses et ses réflexions fulgurantes sur la sexualité et la séduction.

Avec humour et musicalité, Cécile Morel donne corps et voix au flot sans pudeur des pensées de Molly Bloom, personnage emblématique du roman « Ulysse » de James Joyce.

*Cette adaptation personnelle inclut les chants cités par Joyce dans le texte.*

**MOLLY B** *une heure dans la peau d'une femme*, d'après James Joyce

Adaptation, mise en scène, interprétation : Cécile Morel [www.cecile-morel.fr](http://www.cecile-morel.fr)

Dates et horaires : 5 au 24 juillet 2019 à 16h30 (relâche les 10 et 17 juillet)

Lieu : Théâtre des Lila's, 8 rue Londe 84000 Avignon (entrée rue Rateau)

Tarifs : 17€, 12€, 10€ Réservations : 04 90 39 63 24

Contact : François Nouel 06 74 45 38 64 / [www.passageprod.com](http://www.passageprod.com)

*" La force d'incarnation de Cécile Morel est brutale, violente et magnifique. Jamais un spectacle n'aura proposé une expérience aussi impudique et indispensable. Durant une heure si vite passée, Cécile Morel donne souffle et peau à une femme d'exception. Le texte unique, intime, provocateur, authentique est un bijou littéraire à découvrir. "*

[Toutelaculture.com](http://Toutelaculture.com)

*" Molly Bloom à Avignon : le monologue d'une femme qui veut rester vivante. En off du festival d'Avignon, Cécile Morel livre une interprétation très personnelle du monologue de Molly Bloom, de James Joyce. Son interprétation s'est nourrie d'une vie de rencontres et d'expériences. Une générosité communicative. "*

[TV5 MONDE](http://TV5MONDE)

*" Cécile Morel revisite et modernise le monologue de Molly Bloom. Touchante et charmante, on se prend au jeu. On savoure, on écoute et on sourit... "*

[Larevueduspectacle.fr](http://Larevueduspectacle.fr)

*" La comédienne Cécile Morel, forte d'une intense présence physique, s'empare du texte en apportant à celui-ci des modulations de voix et chants qui amplifient encore la force charnelle de Molly. "*

[logazette.fr](http://logazette.fr)

*" Cécile Morel est Molly Bloom. Sensualité, beauté joyeuse, texte habité d'une grande puissance charnelle, Cécile Morel donne vie à cette nouvelle version de Molly Bloom d'après le texte de James Joyce. Une heure dans la peau d'une femme et quelle Femme ! C'est profond, léger, rieur, sauvage, tantrique, magnifique ! "* [Nathalie.pimentrose.net](http://Nathalie.pimentrose.net)



## INTENTIONS

Le monologue de Molly Bloom, inspiré à Joyce par son épouse Nora Barnacle, touche à l'essence de l'intimité féminine et de la nature humaine. La Molly présentée ici est une artiste, une chanteuse, une "hurluberlue" comme elle se définit elle-même.

**Debout, face public, le texte est dit dans un flot continu, déstructuré par les rythmes, respirations, chants... implicites dans le texte et aussi créés pour l'instant.**

Porter la parole de ce personnage pour transmettre sa force vitale de créativité, son humour, la beauté organique qu'elle tire de la matière parfois insignifiante ou triviale de son existence, sa spiritualité incarnée et terrienne... Parler de sexualité et provoquer un effet libérateur, autoriser, ouvrir. Mettre en relief le féminin construit et culturel et témoigner du féminin vécu dans le corps.

## UN PARCOURS MULTIFORMES AVEC LE TEXTE

En 2012, Werner Büchler mettait en scène Cécile Morel avec une première adaptation du texte de Joyce "La Vie enchantée de Molly Bloom". Cécile Morel a créé ensuite "Molly Bloom l'expérience", spectacle dans l'obscurité. En 2014, des rencontres avec Davide Finelli, danseur et chorégraphe, ont donné lieu aux performances "Molly B Duo". Cécile Morel a également interprété ce monologue dans diverses versions : "The Bal" avec le chorégraphe François Rascalou, "The sun shines for you", court métrage de Éros Salonia, "La Source", installation sonore de Marc Galas, et lors de performances dans plusieurs Galeries à Paris.

## LE CHANT

Joyce chantait l'opéra d'une belle voix de ténor. Il a reçu une médaille un peu avant sa rencontre avec Nora. Aussi, **le monologue de Molly Bloom est truffé de paroles de chants.** À part quelques ajouts, les chants interprétés dans le spectacle sont ceux cités par Joyce lui-même, les paroles des chants se fondant dans le texte du monologue.

## UNE ADAPTATION INÉDITE

J'ai choisi un peu moins de la moitié du monologue, tout en respectant l'ordre et en gardant une continuité à l'approche de la fin pour conserver l'élan final. J'ai privilégié ce qui a trait au corps, au désir, au voyage, au chant. En m'appuyant sur la traduction d'Auguste Morel, j'ai retraduit l'ensemble de cette adaptation pour proposer un langage parlé plus actuel.

## ULYSSE / UNE OEUVRE EMBLÉMATIQUE, UN SCANDALE

James Joyce (1882 Dublin–1941 Zurich) est un romancier et poète irlandais expatrié, considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XXe siècle.

Dès sa parution aux États-Unis, Ulysse a suscité la controverse. Jugé obscène, il fut interdit aux États-Unis jusqu'en 1931 et c'est Hemingway qui se chargera de faire passer les premiers volumes souscrits par des compatriotes. "Ulysse" est aujourd'hui qualifié de "cathédrale de prose" et est considéré comme l'un des romans les plus importants de la littérature moderne. Le roman relate les pérégrinations de Leopold Bloom et Stephen Dedalus, à travers la ville de Dublin lors d'une journée ordinaire, le 16 juin 1904. **Dans la banalité du quotidien, Joyce explore le concept du monologue intérieur.**

## MOLLY / UN PERSONNAGE FÉMININ HAUT EN COULEURS

Molly Bloom est le dernier chapitre du roman et est **écrit sans ponctuation**.

Le personnage de Molly est inspiré de l'épouse de Joyce, Nora Barnacle, rencontrée à Dublin le 16 juin 1904 (*Bloomsday*), jour de l'action du roman.

**Molly est une chanteuse qui n'a pas connu la scène depuis plus d'un an. Durant cette insomnie, elle évoque la perte d'un enfant, les infidélités de son mari et les siennes... des souvenirs, des fantasmes... Elle est un personnage plein de désirs et de réflexions crues. Le mot OUI revient en leitmotiv comme une incantation.**

## UNE INTERPRÉTATION ORGANIQUE \*

La parole de Molly est prodigue, décousue, amoralisée et spontanée. Ce monologue est conçu par Joyce comme une annexe, une conclusion et une ouverture vers un ailleurs : sa parole jaillit désormais au plus près de sa source, une chair affectée de sensations et une voix se composant dans les souffles et les sons du corps. Et cette parole dit la vie charnelle dans son vécu le plus quotidien, avec la poésie que lui donne cette intimité avec elle-même quand elle ne s'aliène plus à des valeurs idéalistes.

## L'ÉROTISME \*

L'érotisme de Joyce – d'une charge tellement forte que les procureurs anglo-saxons ont interdit Ulysse pour "pornographie"! – relève moins de la vue que de l'ouïe et des affects charnels. C'est un érotisme des corps, des odeurs, des attouchements, de la saleté aussi, de l'obscène, des détails, des mots, de la voix beaucoup.

## L'HUMOUR \*

Le détachement humoristique de Joyce vis-à-vis du sexuel, et donc sa grande liberté dans ce domaine, suppose une irrégiosité amusée, filtrée par une certaine féminité qu'il a su entendre et intégrer.

## FÉMININ-MASCULIN, UNE OEUVRE ENGAGÉE \*

Joyce croit à la complémentarité des deux pôles sexuels. Mais surtout il cherche dans la féminité une sensibilité différente de la sensibilité masculine dominante et donc une arme potentielle contre les idéalismes qu'il combat. Il s'agit de découvrir une source d'inspiration dans les sensations et les impressions charnelles, dans la musicalité de la parole, dans une polyphonie primitive des affects et des instincts...

*\* D'après Michel Chassaing et avec son aimable autorisation*